

## **I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE**

Le support principal du sujet de LV1 était extrait d'un article du quotidien américain, The Washington Post, d'octobre 2010. Il traitait de la question de la formation et la place des élites dans un système basé sur le mérite. L'argumentation de l'auteur, très rigoureuse dans son exposition, était la suivante : les élites américaines actuelles, symboles de la réussite éducative et sociale de minorités depuis plusieurs décennies n'en sont pas moins décriées par un courant populiste qui remet en question l'idée même de mérite. Les deux questions choisies portaient sur des segments clés de l'argumentation de l'auteur. La première question fut correctement comprise, la seconde un peu moins.

Avec une moyenne générale de 10.62 /20, l'épreuve de LV1 anglais se situe pour la huitième année consécutive entre 10 et 11 (rappel : 10.70 /20 en 2010, 10.45 en 2009, 10.20 en 2008, 10.12 en 2007, 10.08 en 2006, 10.02 en 2005, 10.01 en 2004).

Avec 4721 candidats ayant composé en anglais LV1 cette année, cette épreuve reste l'épreuve de langues composée par le plus de candidats. L'épreuve retrouve un écart-type significatif de 3,28/ 20.

Les copies ont été notées de 0.00/ 20 à 19/20, ce qui confirme l'extrême hétérogénéité des niveaux.

## **II. BILAN SPECIFIQUE AUX 3 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 QUESTION 3 /THEME**

### **La version**

L'exercice le mieux réussi est la version, avec 11, 72/ 20 et un écart type probant de 3,90 (sur 20).

Le passage proposé à la traduction était de difficulté normale et l'exercice fut honorablement réussi. Cet exercice a été suffisamment sélectif, car certains éléments ont pu poser quelques difficultés aux candidats.

Parmi les difficultés d'ordre lexical, qui ont été le plus souvent rencontrées par les candidats et relevées par les correcteurs, citons des termes renvoyant au cadre éducatif et universitaire américain:

/ Graduates/ scholarship/ the SAT/ alumnus/ senior year

Ivy League

Odd / to broaden/ a backlash/

Broken homes/ a requirement

Des confusions ont été relevées sur des structures telles que  
Once upon a time  
As long as you did well on the SAT  
So much the better  
To broaden their student bodies  
Your alumnus grandfather still helps

Des erreurs sur les comparatifs (the wealthier Ivy League, so much the better) et les superlatifs (confusion avec Most : Most elite universities traduit par les universités les plus élitistes au lieu de 'la plupart des universités de prestige).

Dans l'ensemble, le passage formait une unité cohérente ce qui excluait toute interprétation aberrante ; les versions les moins réussies étaient l'œuvre de candidats ayant une compréhension extrêmement limitée du texte dans son ensemble et une maîtrise très relative des deux langues – anglaise et française.

### **Les questions:**

#### **Question 1**

La première question en 100 mots n'a pas posé de difficulté de compréhension particulière et de traitement. Avec 5,45 sur 10 de moyenne, et un écart type de 2,02 (sur 10) elle semble avoir été bien abordée par la plupart des candidats. Le verbe « stave off » a été déduit par le contexte, mais pas toujours explicité. Le terme « standards » dans keeping standards high , a été parfois compris comme « niveau de vie , ou frais de scolarité ». Les termes « populist » et « wave » n'ont pas été reliés à ce qui précédait, c'est à dire à l'explicitation du contexte des années 70 (première partie du texte qui était un descriptif des politiques de traitement préférentiel des minorités, appliqué à l'éducation).

#### **Question 2**

Par contre la question 2 a souvent été moins bien traitée : la moyenne de l'exercice est de 4,83 sur 10. La phrase était plus concise, et la compréhension de certains mots comme ridiculously lucky , smugly et surtout « deserving » a semble-t-il posé problème. Des candidats n'ont pas forcément compris que des Américains, dont la réussite était simplement due au hasard, et non à un quelconque mérite, pouvaient se considérer, à tort, comme méritants. La reformulation explicative attendue s'est donc enlisée dans des considérations sur le mérite (certains méritant de réussir, d'autres non) ou sur la chance (certains ayant de la chance, d'autres étant malchanceux).

Dans leur grande majorité les candidats ont respecté les consignes de longueur, se sont abstenus de faire des commentaires personnels ou des digressions.

Les maladresses de méthode sur cet exercice semblent moins fréquentes cette année chez les candidats.

Nous rappelons qu'il est impératif de peser chaque mot de la phrase, pour aboutir à une explicitation équilibrée du segment donné. Le candidat doit s'appuyer sur le contexte et donc bien comprendre le texte dans sa totalité, mais en aucun cas il ne doit citer les phrases connexes, ni les insérer comme s'il s'agissait d'une explication. Il faut comprendre cet exercice double comme étant une **reformulation explicative concise et complète en bon anglais**.

### **Question 3**

La moyenne de la question 3 d'expression personnelle est de 10,73 / 20 et un écart type de 3,57.

L'énoncé, « **Elites are often said to have lost touch with ordinary people. How valid is this accusation in your opinion?** »

Les candidats ayant le moins réussi cette épreuve sont ceux qui ont eu une interprétation restrictive ou erronée du terme « elites » compris comme « celebrities » ou « the rich and famous », et se sont contentés de donner des exemples. Trop souvent le propos déviait sur l'opposition entre « riches » et « pauvres », alors que le sujet invitait à se détacher du lieu commun (« are often said to » ) parfois vindicatif (« accusation ») et de nuancer par une analyse des rapports économiques, politiques, culturels, éducatifs entre les « élites » - certaines étant dirigeantes - et ce qu'on peut considérer comme les gens ordinaires. Les correcteurs ont souligné dans leurs rapports le peu de références au contexte politique occidental contemporain. Rares sont les candidats qui ont fait mention du phénomène des Tea Parties aux Etats-Unis, ou aux pays actuels en rébellion contre des formes d'oligarchie. Inversement, bon nombre de candidats concluent en voyant une réduction de ce fossé à l'avenir. Dans l'ensemble, la forme suit le fond, les meilleures copies étant celles qui allient richesse de la pensée et bon niveau d'expression, avec un vocabulaire fourni et varié et des tournures idiomatiques.

Le barème répartissait moitié des points pour le fond, moitié pour la forme.

**Le thème** : la moyenne de cet exercice est de 9,60 sur 20 pour le thème. Cet exercice de traduction, et c'est son rôle, demeure le plus sélectif avec un écart type significatif de 4,01. Il a été jugé adapté par la plupart des correcteurs ; l'extrait d'un article du Monde paru en juillet 2010 décrivait la vie de Français adeptes de la « décroissance » : une certaine simplicité

d'écriture masquait quelques difficultés de mise en anglais, qu'ont contournées avec parfois assez de bonheur les meilleurs candidats.

On constate une tendance que les préparateurs doivent s'efforcer de contrer : une mauvaise lecture du texte français qui conduit à des erreurs de traduction. Est-ce un effet d'une lecture trop rapide ou d'une mauvaise compréhension du français, des fautes « improbables » ont été relevées :

Commercer : compris comme commencer et souvent traduit par « start »

Une association d'instruction à la maison (a home-schooling association / a home-tutoring club) mal compris.

Il a Internet, compris comme « Il y a Internet » et traduit par « There is Internet ».

Il remplit des enveloppes hebdomadaires avec **du liquide**, pris au sens propre.

Parmi les fautes les plus courantes, citons les mots les plus mal traduits

**Lexique :**

Enveloppes

Du liquide

Du riz

Petits trajets

Campagne

Entourage

Décroissant : les erreurs de compréhension de ce mot formé sur « la décroissance », lui-même formé à partir de « croissance » n'ont pas été lourdement pénalisées.

**Grammaire et structures**

Depuis longtemps

J'aimerais qu'on puisse

Je préfère acheter

Tant le coût écologique est grand

Il ne consent qu'à une concession

Structure passive : on leur a donné une télévision

**III. CONCLUSION**

L'épreuve continue à bien évaluer les différentes compétences et à fournir aux candidats l'occasion de travailler et d'approfondir leur maîtrise des langues. Son format est distinct d'autres épreuves et le temps imparti plus long ; les thèmes choisis pour les textes supports ne sont pas déroutants pour des élèves sérieux ayant fait les efforts de maîtrise de la

grammaire et du vocabulaire économique et social. C'est un cadre sécurisant qu'il ne faut pas changer, nous dit un correcteur.

Parmi les recommandations fournies par les correcteurs, revient la nécessité pour les candidats de s'assurer de la correction des constructions verbales, de la maîtrise de l'emploi des modaux, de la détermination nominale, etc., souvent malmenés dans l'exercice de thème. Toute exposition à la langue, par la lecture et les approches variées désormais permises par les outils multimédia et par les séjours dans les pays de langue anglaise doit être systématiquement recherchée.

Nous remercions les correcteurs qui, par leurs remarques dans leurs rapports de correction nous ont suggéré ces conseils.